

Les plus récentes statistiques sur la langue tirées du recensement de 2021 :

Un tour d'horizon de la situation québécoise et montréalaise

Jean-Pierre Corbeil, Ph. D.
Professeur associé
Département de sociologie
Université Laval

Dîner-causerie, Quebec English-Speaking Communities Research Network (QUESCREN)
8 septembre 2022



Plan de la présentation

1. Contexte sociopolitique de la diffusion des premières statistiques du recensement de 2021 sur la langue par Statistique Canada;
2. L'évolution de la présence et de l'utilisation du français et de l'anglais au Québec dans la sphère privée;
3. L'évolution de la connaissance du français et de l'anglais au Québec;
4. Quelques pistes d'explication plausibles pour comprendre l'évolution des résultats.
5. Vers l'avenir à court terme : la diffusion prochaine et l'interprétation des données sur la langue en lien avec la migration internationale et la migration interne (26 octobre) et sur les langues utilisées au travail (30 novembre).



Contexte sociopolitique de la diffusion des premières statistiques du recensement de 2021 sur la langue par Statistique Canada

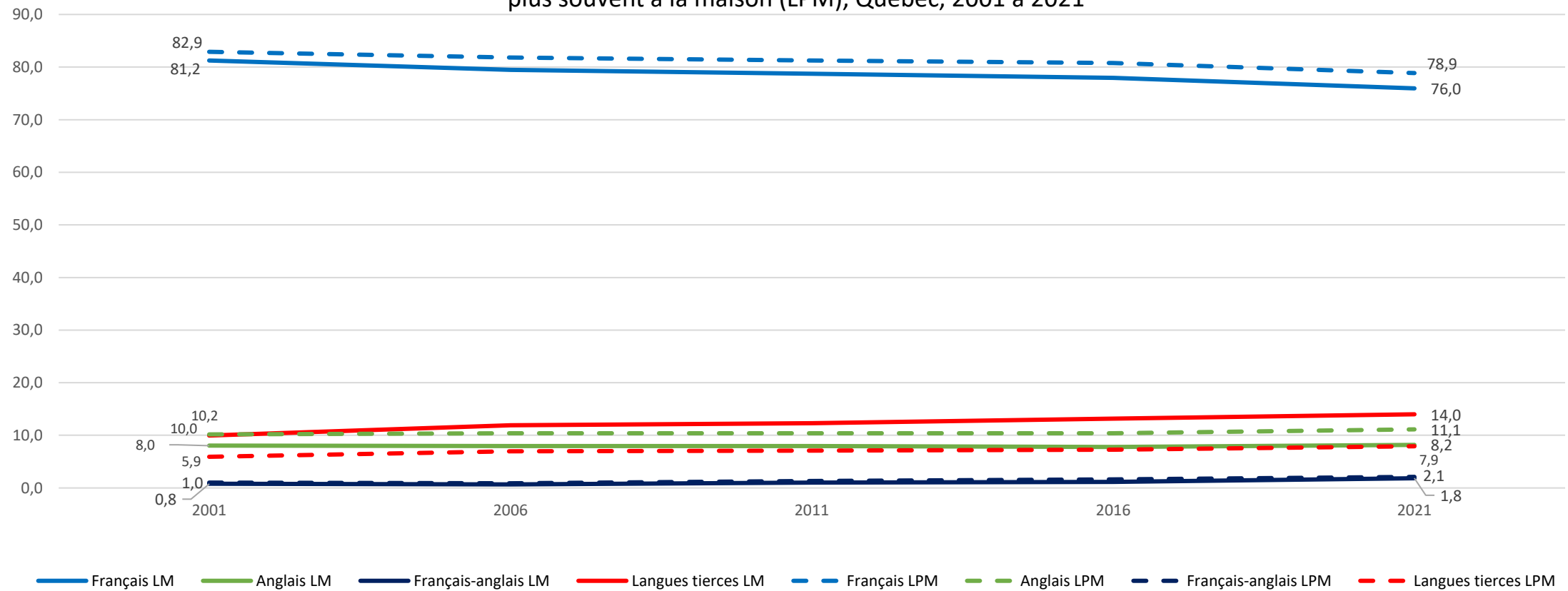
- Adoption de loi 96 (*Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français*) par l'Assemblée nationale le 24 mai 2022. Projet de loi qui émanait de préoccupations à l'égard du recul perçu du français au Québec et dans la région de Montréal en particulier, incluant la hausse d'un bilinguisme français-anglais dans l'espace public.
- Des tensions interlinguistiques ont découlé du PL 96 et continuent d'exister depuis l'adoption de la loi. Incompréhension ou absence de dialogue entre les communautés de langue française et anglaise.
- Préambule de la Charte de la langue française (CLF) : faire du français « la langue de l'État et de la Loi aussi bien que la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires ».
- Mouvence sociale et politique qui sous-tendait le PL 96 : alimentée par la collecte, la compilation, l'analyse et l'interprétation de nombreuses données et statistiques linguistiques portant sur différents sujets et secteurs d'activité.

Contexte sociopolitique de la diffusion des premières statistiques du recensement de 2021 sur la langue par Statistique Canada

- Disponibilité des statistiques et les indicateurs de l'évolution de la situation linguistique privilégiés exercent une forte influence sur la nature des changements à apporter aux politiques linguistiques et de l'immigration ainsi qu'aux mesures législatives proposées/adoptées.
- Profondes transformations de la société québécoise depuis 1977 (CLF) et diversification croissante de la sa population. Croissance importante du plurilinguisme (au foyer et hors du foyer), à Montréal en particulier, au fil des décennies.
- Il importe plus que jamais de s'interroger sur la nature, la pertinence et la portée des divers indicateurs linguistiques, dont ceux, traditionnels, de la langue maternelle et de la langue parlée le plus souvent à la maison.
- Nécessité d'une réflexion sur l'avenir du français au Québec, sa présence et son usage dans l'espace public, pas seulement dans l'espace privé.
- Nécessité d'un regard critique sur le discours de sens commun sur la situation actuelle du français qui maintient dans l'angle mort des défis et des enjeux qui ne sont que peu ou pas pris en compte.

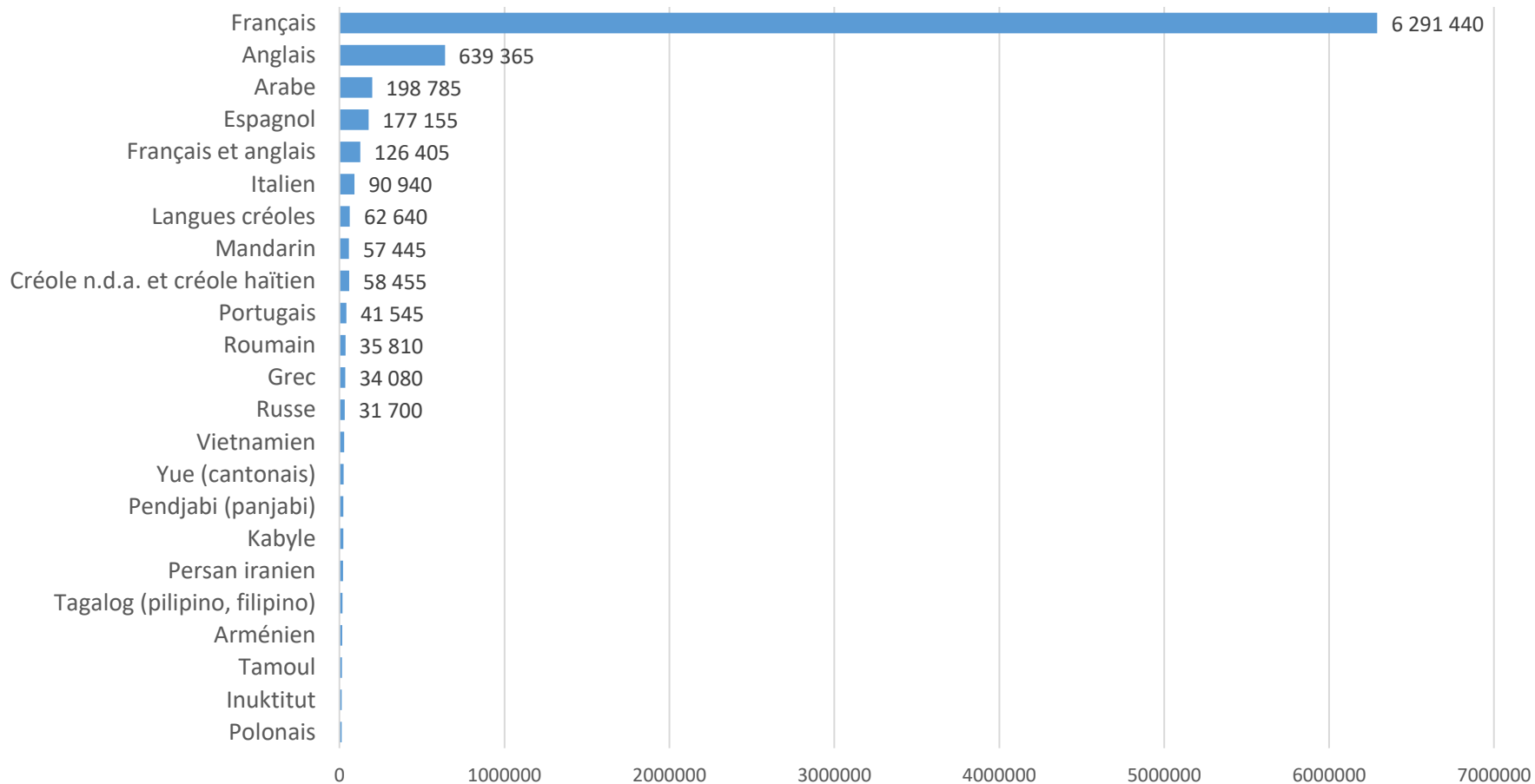
Les indicateurs traditionnels de suivi de l'évolution des collectivités linguistiques : la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison.

Évolution de la part relative des langues française, anglaise et tierce comme langue maternelle (LM) et langue parlée le plus souvent à la maison (LPM), Québec, 2001 à 2021



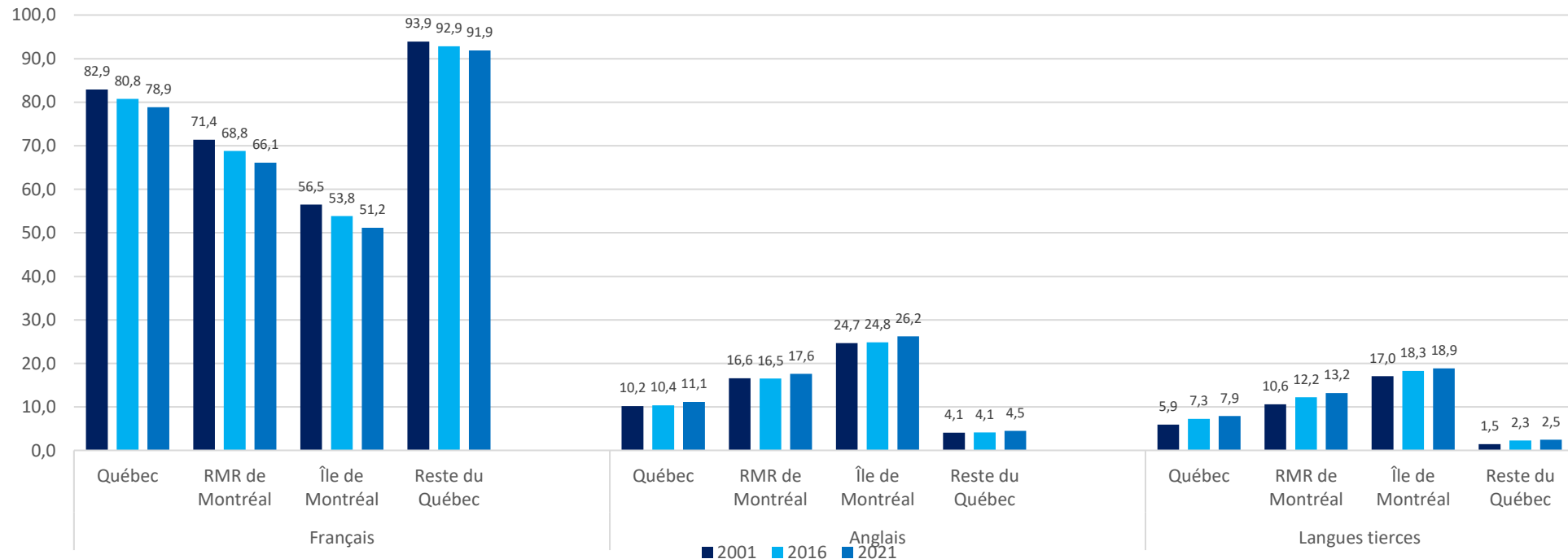
L'effectif et la part relative du « groupe » de langues tierces (appelé allophone) est alimenté principalement par l'immigration et est très loin d'être un groupe homogène.

Nombre de personnes de langue maternelle française, anglaise et de langues tierces les plus déclarées en 2021 (parmi les quelque 250 langues déclarées)



La baisse du français parlé le plus souvent ou à égalité avec une langue tierce à la maison **entre 2016 et 2021** est similaire à celle qui avait été observée **entre 2001 et 2016**. Cette baisse s'est faite au profit des langues tierces et de l'anglais. La présence de l'anglais, qui était restée à peu près stable entre 2001 et 2016, a connu une croissance plus importante au cours des cinq dernières années.

Proportion de la population selon la (les) langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison¹, Québec, RMR de Montréal², Île de Montréal et reste du Québec³, 2001, 2016 et 2021



Sources : recensements de la population de 2001, 2016 et 2021

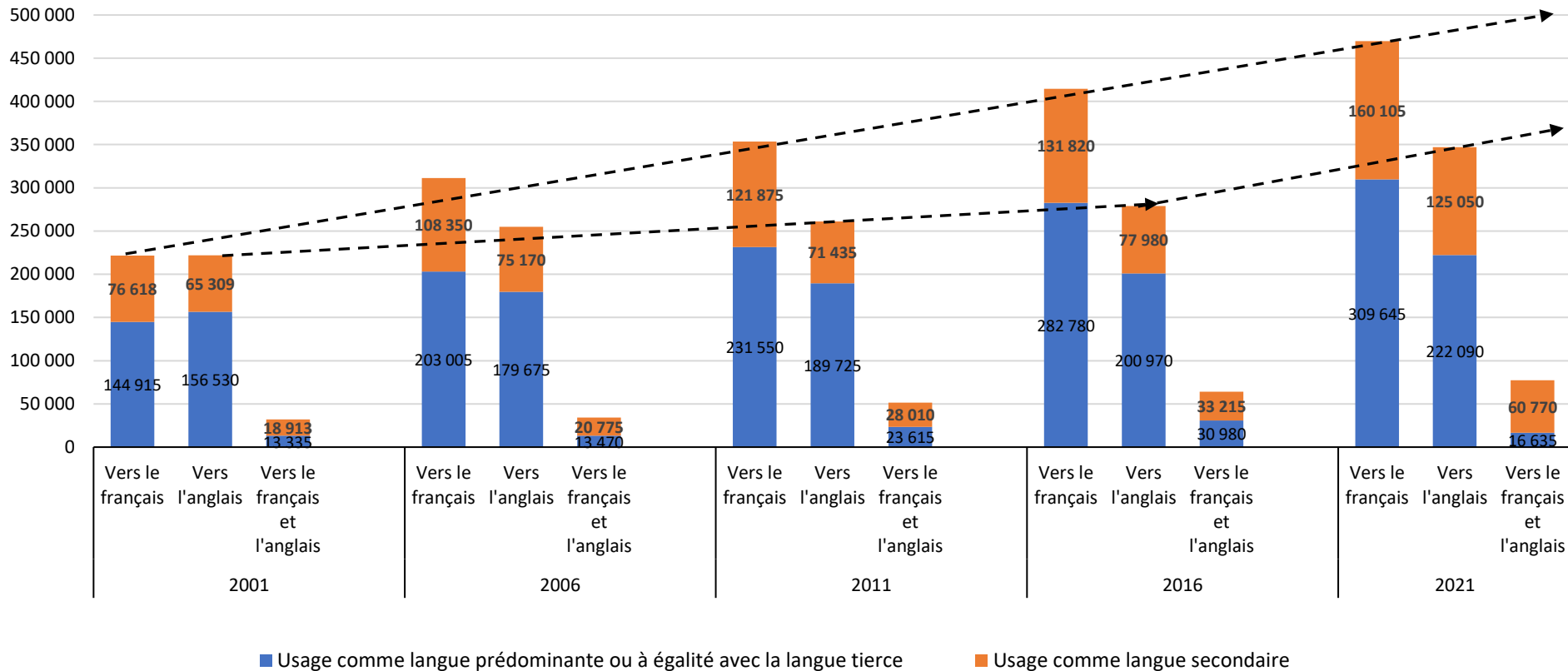
1 : Anglais comprend les catégories Anglais et Anglais-tierce; Français comprend les catégories Français et Français-tierce; Langues tierces ne comprend que les réponses uniques. Les catégories de langue maternelle français-anglais et français-anglais-tierce n'ont pas été prises en compte.

2 : Les données de 2001 dans la Région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal sont établies sur la base des frontières de la RMR en 2016, alors que celles de 2016 sont établies sur la base des frontières de 2021.

3 : Désigne le Québec moins la RMR de Montréal

La prise en compte de l'usage régulier du français et de l'anglais tant comme langues principales que comme langues secondaires à la maison permet de constater que le français gagne constamment du terrain au sein de la population de langue maternelle tierce. Au cours du dernier lustre l'orientation vers l'anglais présente toutefois une nouvelle inflexion.

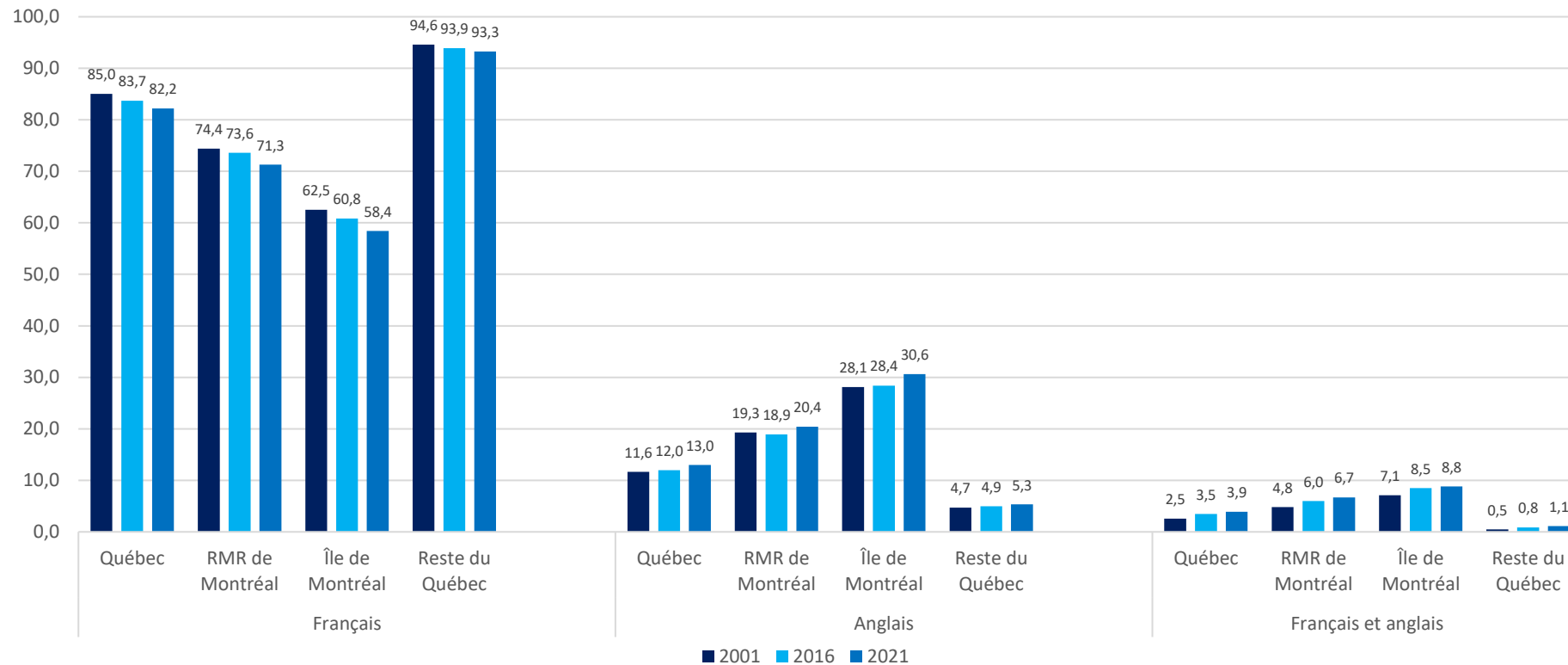
Substitution ou orientation d'une langue maternelle tierce unique vers le français ou l'anglais parlé à la maison



Sources : recensements de la population de 2001 à 2021

L'évolution de la part du français et de l'anglais comme première langue officielle parlée, indicateur généralement associé à la langue dans laquelle on est le plus à l'aise pour communiquer, favorise la croissance de l'anglais et de la catégorie français-anglais.

Proportion de la population selon la première langue officielle parlée, Québec, RMR de Montréal¹, Île de Montréal et reste du Québec², 2001, 2016 et 2021



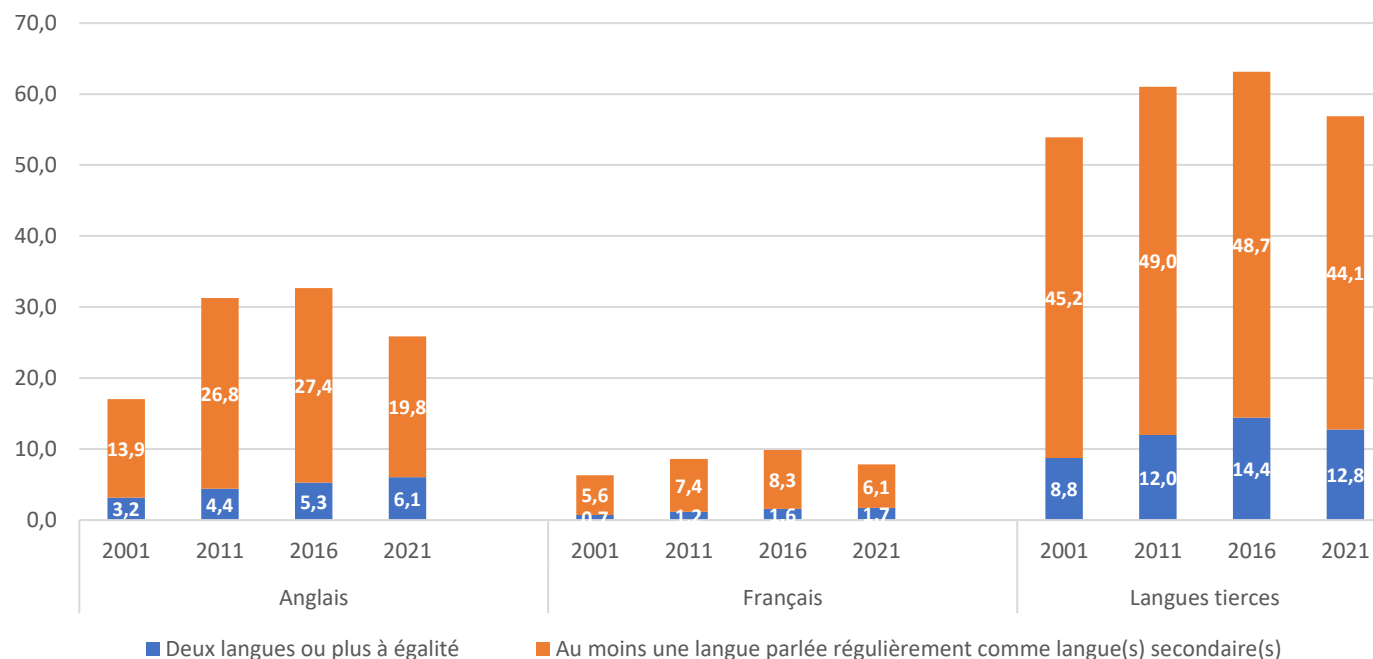
Sources : recensements de la population de 2001, 2016 et 2021

1 : Les données de 2001 dans la Région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal sont établies sur la base des frontières de la RMR en 2001, alors que celles de 2016 sont établies sur la base des frontières de 2021.

2 : Désigne le Québec moins la RMR de Montréal

La présence du plurilinguisme à la maison parmi la population ne déclarant qu'une seule langue maternelle a connu une croissance au fil des recensements, mais a diminué un peu depuis 2016. Lors du recensement de la population de 2021, 1,4 million de Québécois ont déclaré parler plus d'une langue à la maison, comparativement à 1,5 million en 2016. Des modifications à l'ordre des questions du recensement sur le sujet ont pu exercer une influence sur les résultats.

Proportion de réponses multiples aux questions sur les langues parlées le plus souvent ou régulièrement à la maison, selon la langue maternelle (réponses uniques), Québec, 2001, 2011, 2016 et 2021

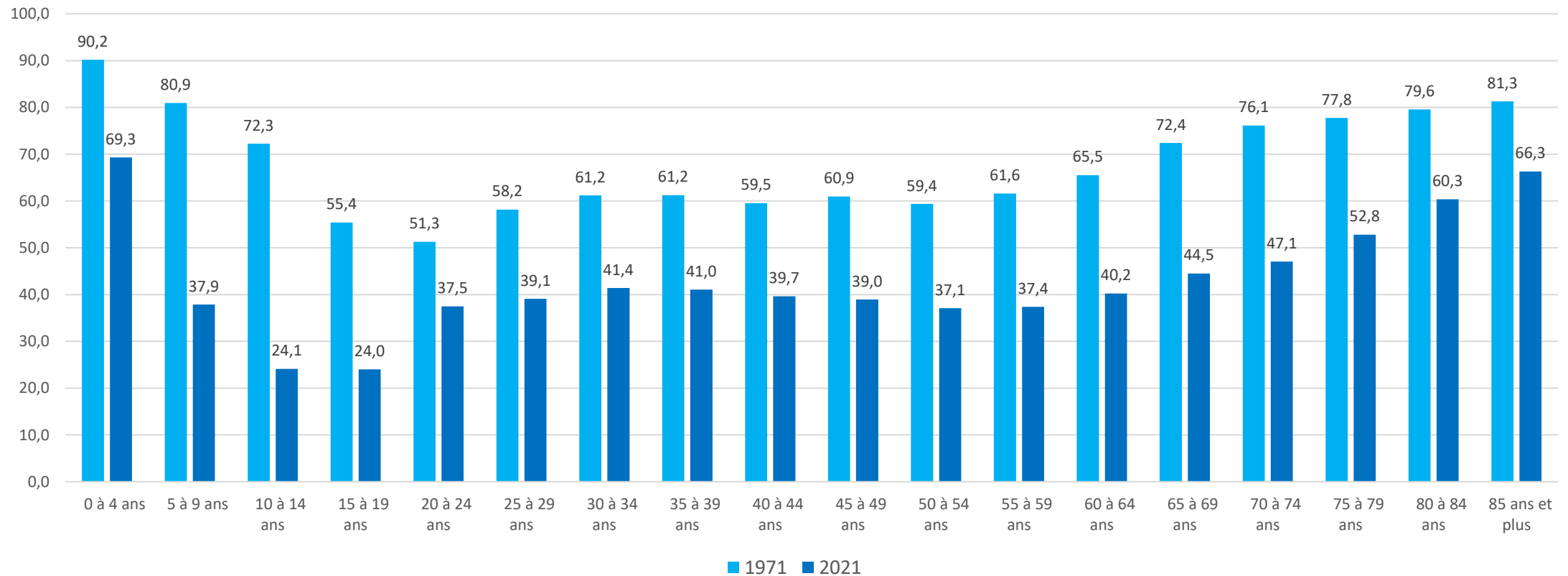




La capacité de parler le français ou l'anglais

En 2021, le Québec comptait près de 1,1 million de personnes ayant l'anglais comme première langue officielle parlée* et **40,9 %** (445 575) d'entre elles **ne pouvaient** soutenir une conversation en français. En 1971, **66 %** étaient dans cette situation. En 2021, 78 % d'entre elles demeuraient dans la RMR de Montréal.

Proportion de la population de langue anglaise (première langue officielle parlée) qui ne peut soutenir une conversation en français, selon le groupe d'âge, Québec, 1971 et 2021

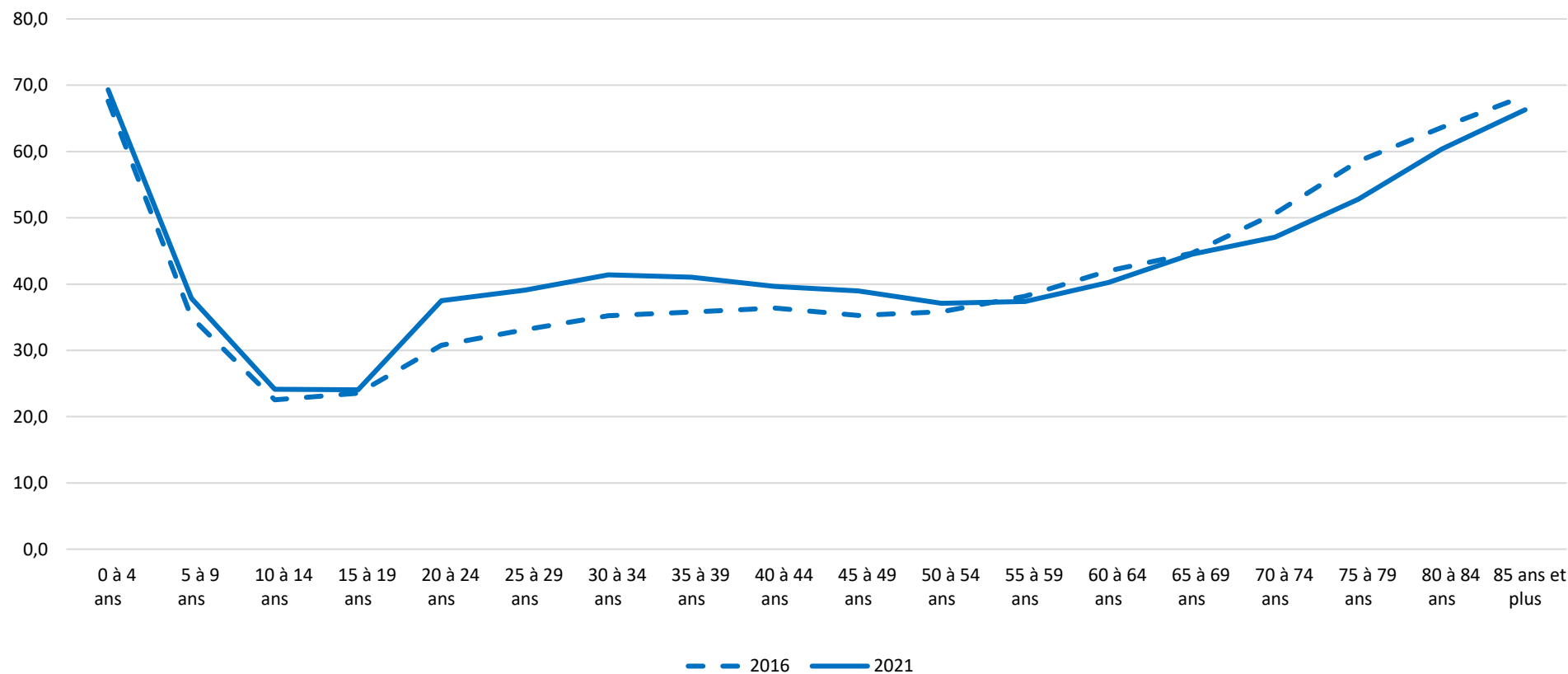


Sources : recensement de la population de 1971 et 2021

* Première langue parlée parmi le français et l'anglais (anglais seulement)

Alors qu'entre 2011 et 2016, l'accroissement de la population de langue anglaise ne pouvant soutenir une conversation en français avait été de 8 600 personnes, entre 2016 et 2021 la hausse a plutôt été de 73 000 personnes. L'unilinguisme anglais passait ainsi de **38,9 %** en 2011 à **38,6 %** en 2016 et à **40,9 %** en 2021. Cette baisse a été observée parmi la population âgée de 20 à 49 ans.

Proportion de la population ayant l'anglais comme première langue officielle parlée qui ne peut soutenir une conversation qu'en anglais, selon le groupe d'âge, Québec 2016 et 2021

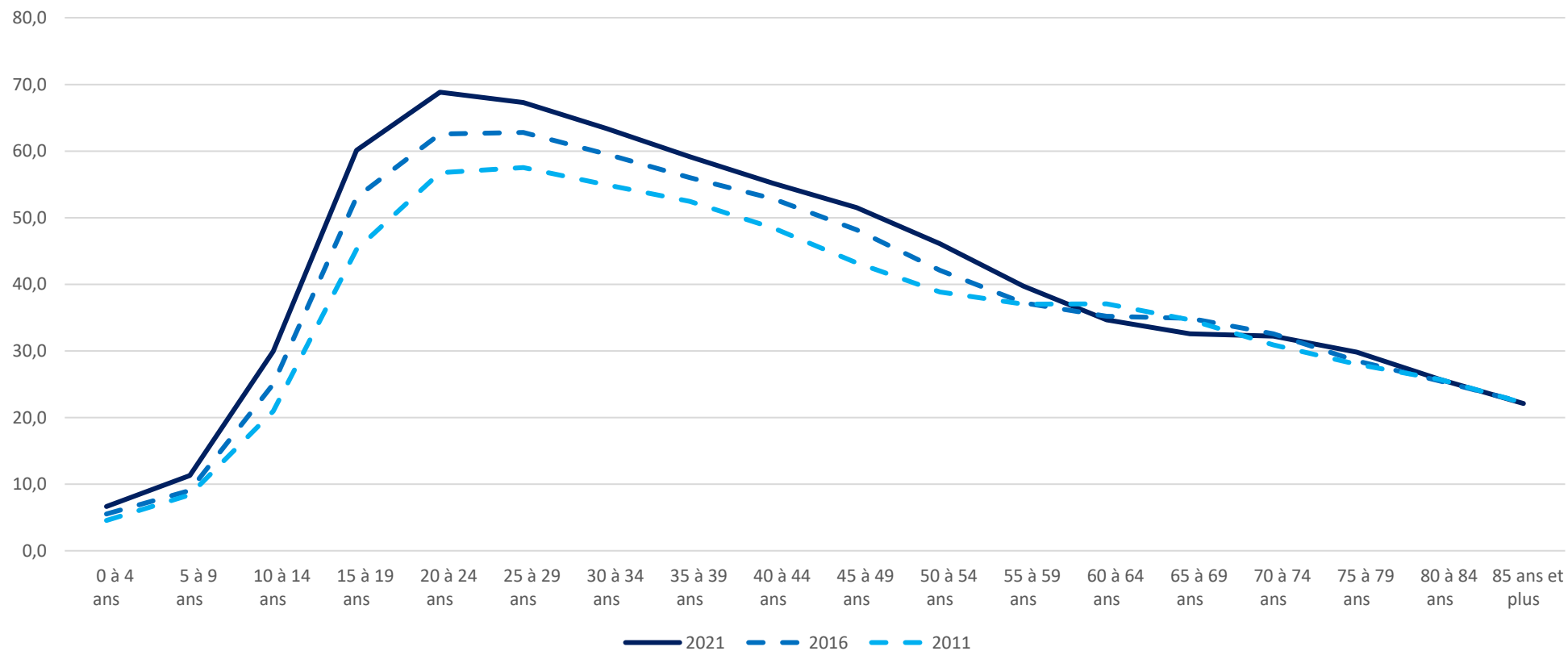


Sources : recensement de la population de 2016 et 2021

* Première langue parlée parmi le français et l'anglais (anglais seulement)

Le bilinguisme français-anglais poursuit une croissance soutenue au sein de la population de langue maternelle française, tout particulièrement chez les groupes d'âge de 15 à 54 ans. Cette population est le principal contributeur de la croissance du bilinguisme français-anglais au pays. Le taux de bilinguisme passait ainsi de 38,3 % en 2011, à 40,2 % en 2016 puis à 42,2 % en 2021.

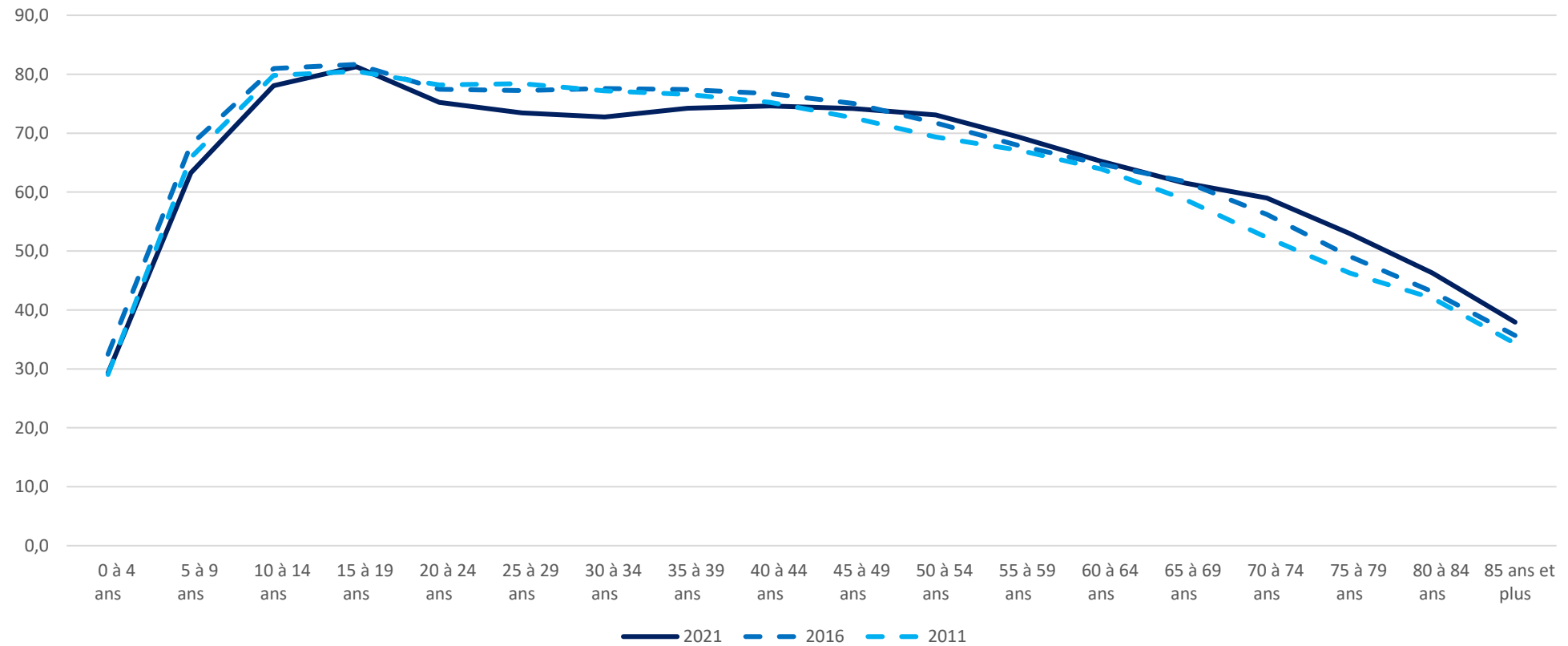
Taux de bilinguisme français-anglais chez la population de langue maternelle française (unique), selon le groupe d'âge, Québec, 2011 à 2021



Sources : recensement de la population de 2016 et 2021

Alors que le taux de bilinguisme français-anglais s'était légèrement accru entre 2011 et 2016 parmi la population de langue maternelle anglaise, il a connu un recul depuis 2016, tout particulièrement chez les jeunes âgés de 20 à 39 ans, pour s'établir à 67,1 %.

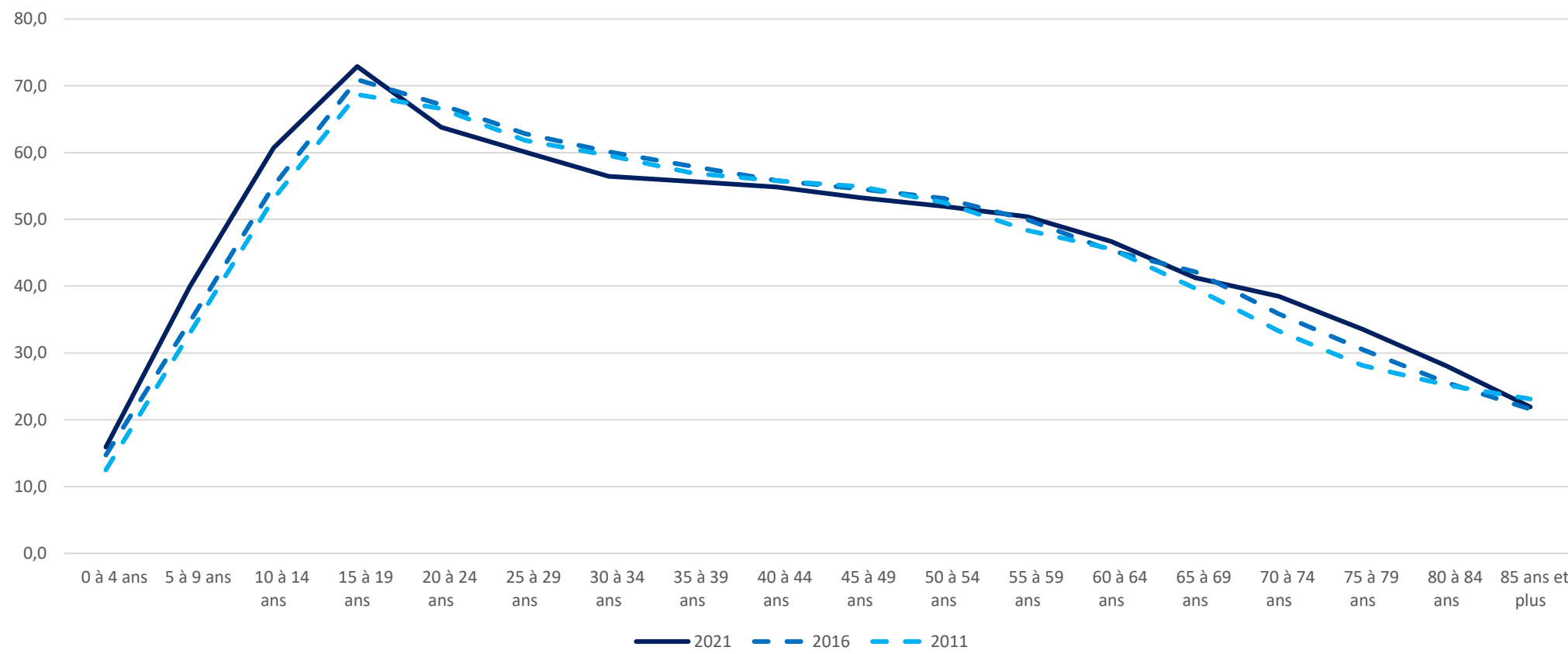
Taux de bilinguisme français-anglais chez la population de langue maternelle anglaise (unique), selon le groupe d'âge, Québec, 2011 à 2021



Sources : recensement de la population de 2016 et 2021

Parmi la population de langue maternelle tierce, le taux de bilinguisme français-anglais s'est accru chez les jeunes de moins de 20 ans, mais a connu un recul chez les groupes d'âge de 20 à 45 ans, des groupes d'âge généralement touchés par des dynamiques migratoires. En 2021, il se situait à 50,8 % dans l'ensemble de cette population comparativement à 49,9 % en 2011.

Taux de bilinguisme français-anglais chez la population de langue maternelle tierce (unique), selon le groupe d'âge, Québec, 2011 à 2021



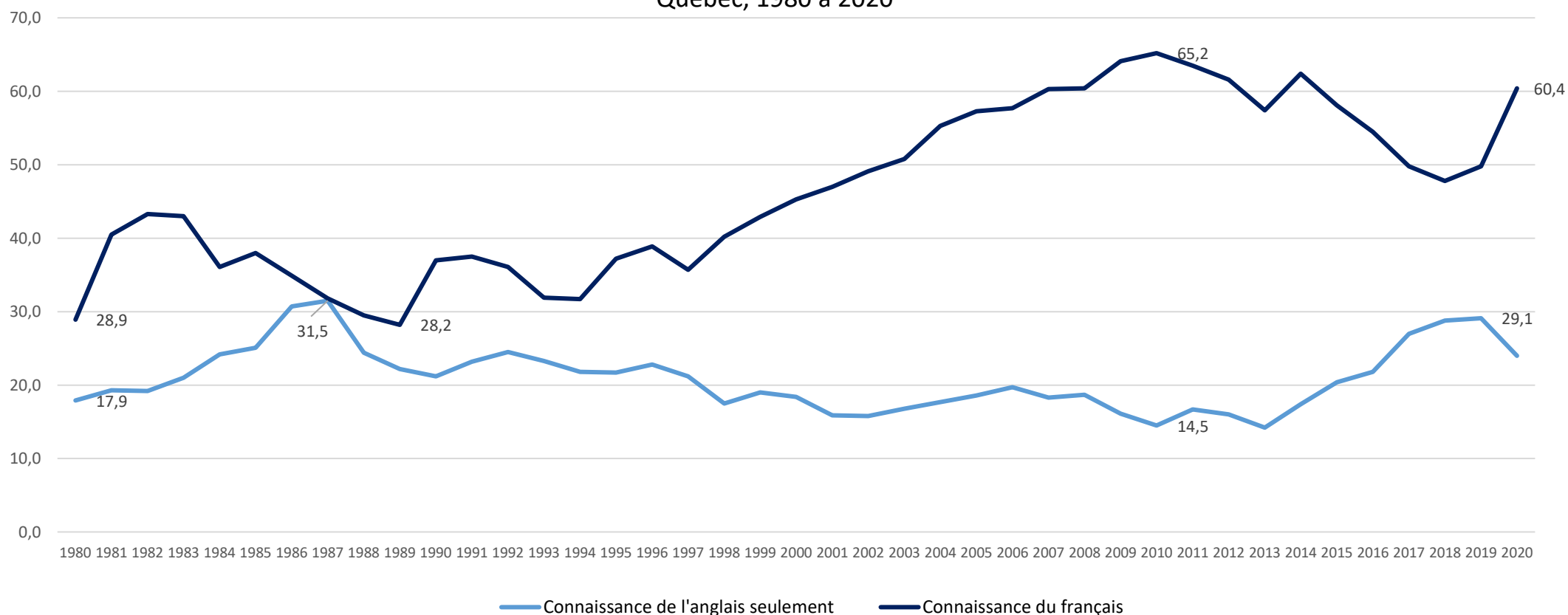
Sources : recensement de la population de 2016 et 2021



Quelques facteurs d'explication plausibles pour comprendre l'évolution des résultats

La proportion des nouveaux arrivants ayant une connaissance du français au moment de leur admission s'est accrue de façon soutenue de la fin des années 1980 jusqu'en 2010, mais a connu une baisse importante par la suite. Elle a toutefois connu une remontée de 2018 à 2020. Notons que pour les six premiers mois de 2021, la proportion des résidents permanents qui avaient une connaissance du français s'établissait à 71,5 % comparativement à 57,2 % pour les six premiers mois de 2020.

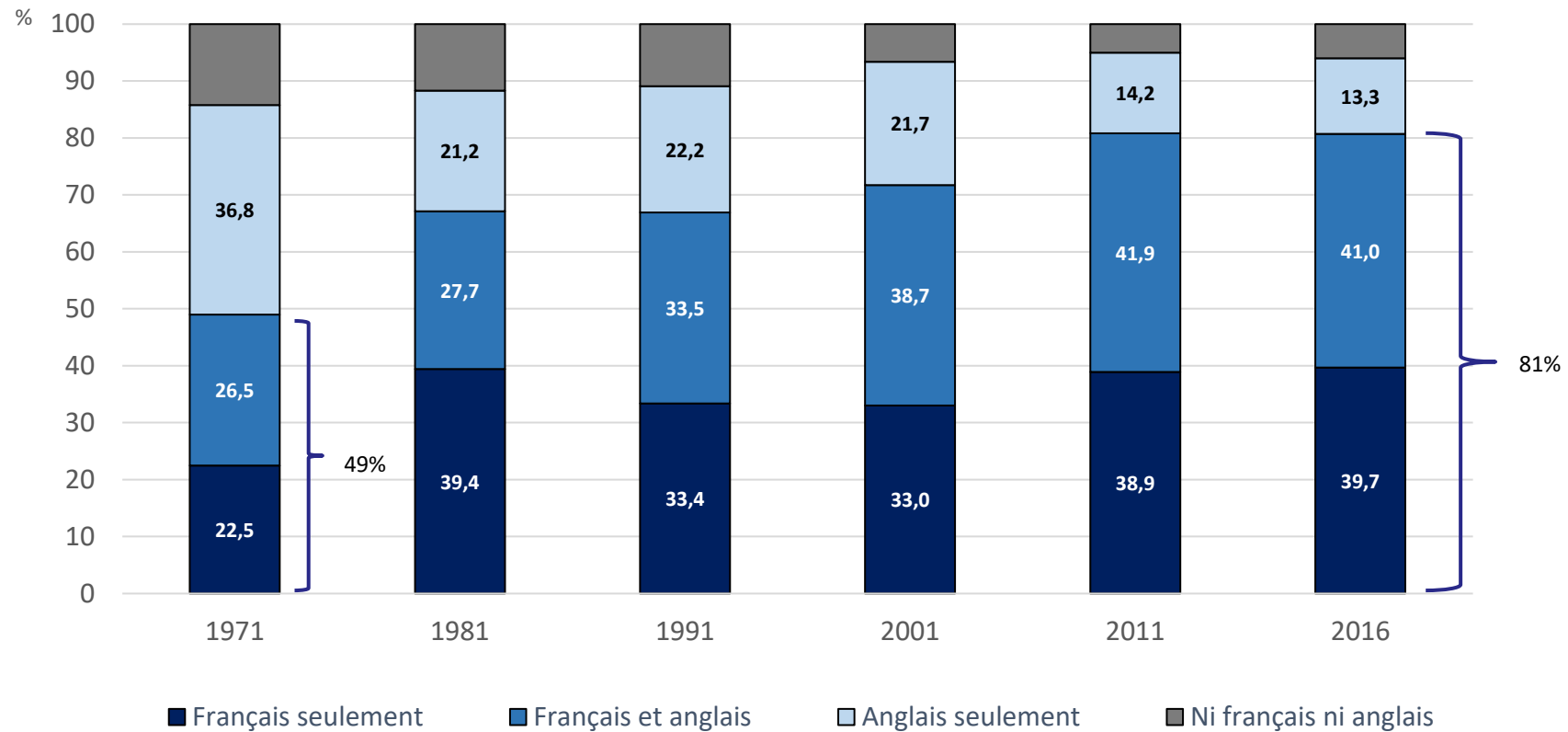
Proportion des immigrants selon leur connaissance du français et de l'anglais au moment de leur arrivée au pays, Québec, 1980 à 2020



Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

L'usage du français à la maison ou dans l'espace public requiert nécessairement un prérequis : la capacité de soutenir une conversation dans cette langue. Au Québec, la part des immigrants récents connaissant le français a augmenté au fil des décennies. Qu'apprendrons-nous à ce sujet lors de la diffusion des données du recensement de 2021 sur l'immigration le 26 octobre prochain ?

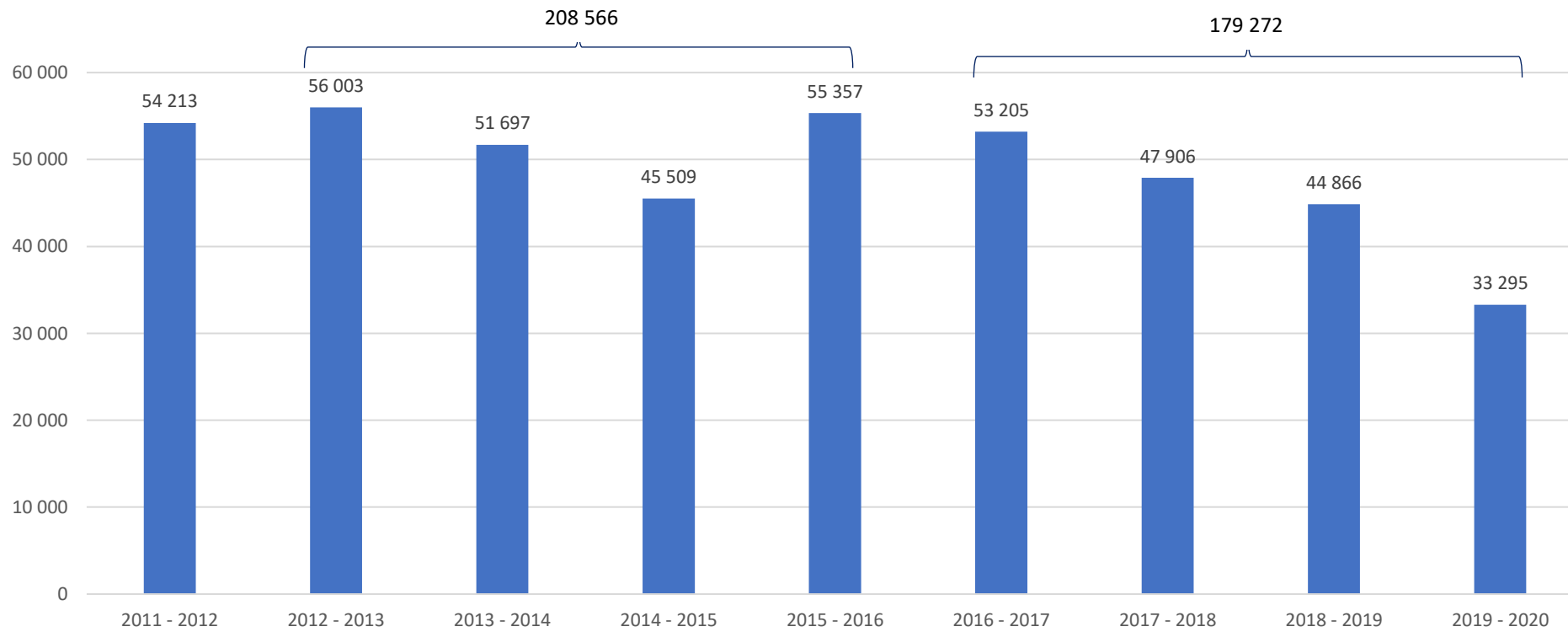
Capacité autodéclarée de soutenir une conversation en français ou en anglais chez les immigrants récents, Québec, 1971 à 2016



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 1971, 1981, 1991, 2001, 2016; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Le nombre d'immigrants admis au Québec entre 2016-17 et 2019-2020 est plus faible que ce qu'on a observé entre 2012-13 et 2015-16. La pandémie a particulièrement influé sur les nombres de 2019-2020.

Nombre d'immigrants admis au Québec, 2011-2012 à 2019-2020



D'un même souffle, on constate un accroissement important, parmi les 10 principaux pays de naissance, du nombre d'immigrants en provenance de pays où l'anglais tend à être la seule langue connue, parmi le français et l'anglais.

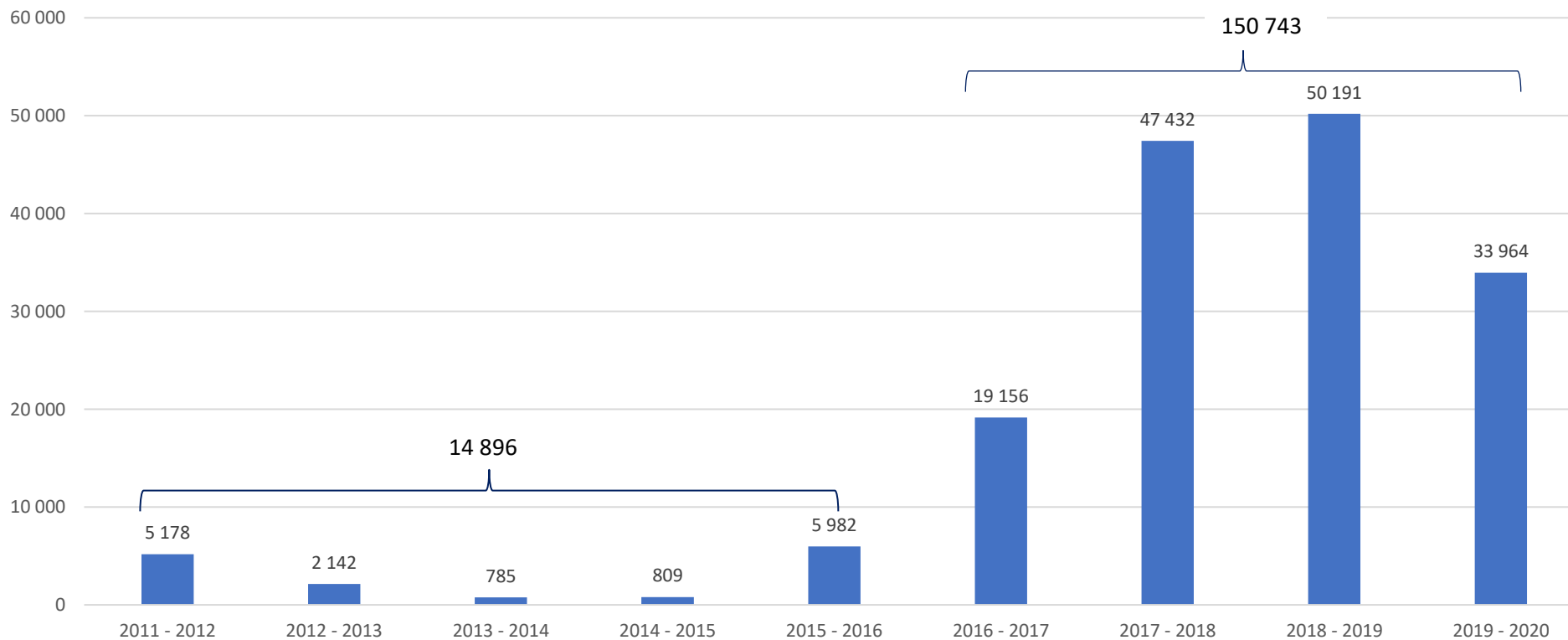
Principaux pays de naissance des immigrants admis au Québec, 2010 à 2014 et 2015 à 2019

2010 à 2014		2015 à 2019	
France	17671	Chine	22557
Algérie	15462	France	20246
Maroc	12949	Syrie	17379
Iran	9907	Algérie	13129
Haïti	9071	Inde	12035
Chine	8016	Iran	10734
Colombie	6872	Philippines	9872
Cameroun	6686	Maroc	9864
Égypte	5505	Haïti	9452
Moldavie	4980	Cameroun	9132
Autres pays	62289	Autres pays	111901

Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Alors qu'entre 2011-12 et 2015-16 le solde des immigrants non permanents (immigrants temporaires) totalisait moins de 15 000 personnes, celui-ci a explosé entre 2016-2017 et 2019-20, atteignant près de 151 000.

Solde de résidents non permanents, Québec 2011-2012 à 2019-2020



Source : Statistique Canada. Tableau 17-10-0008-01 Estimations des composantes de l'accroissement démographique, annuelle

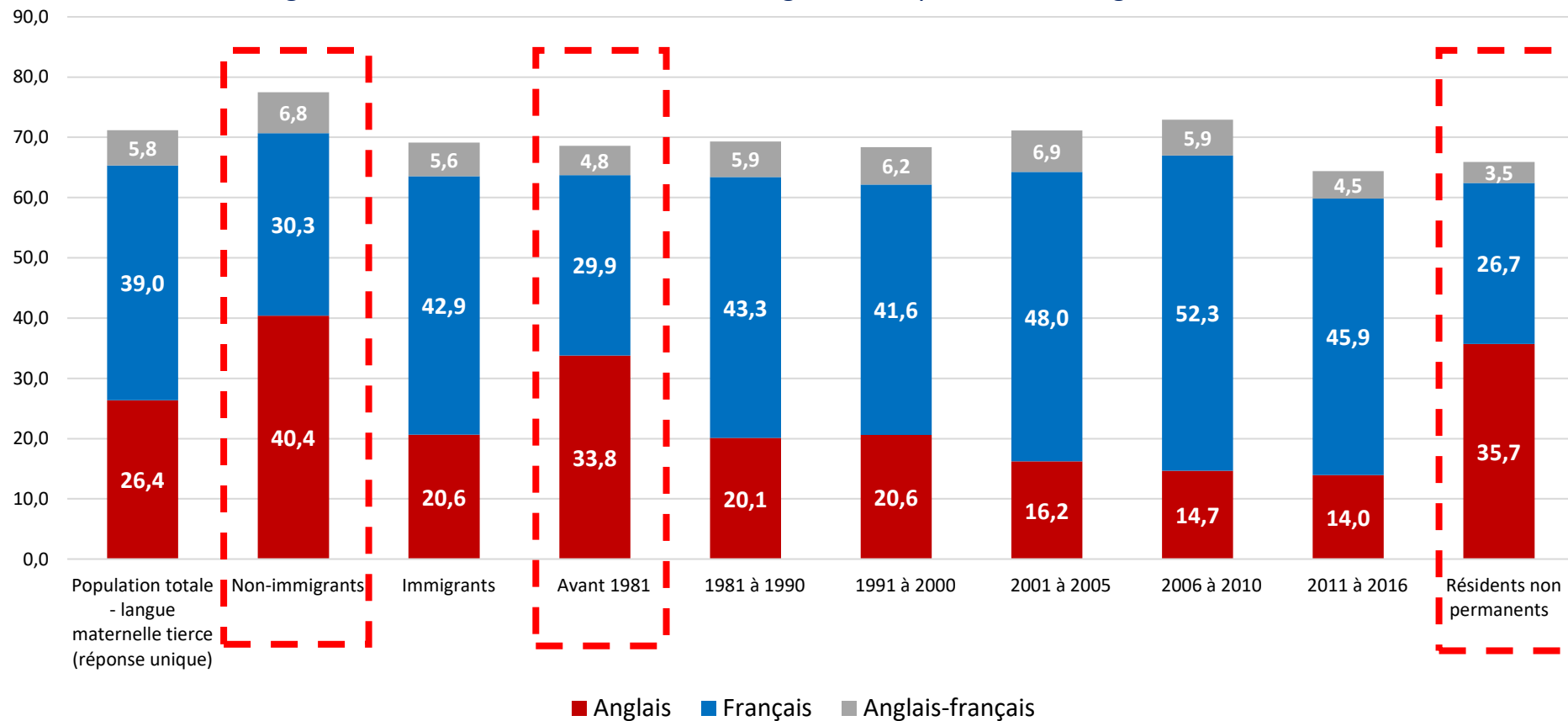
Parmi les immigrants temporaires admis au Québec, la proportion de ceux pouvant parler le français a diminué de la période 2012-2016 à celle de 2017-2019

	2012 à 2016		2017 à 2019	
	Nombre	Pourcentage de connaissance du français, moyenne 2012 à 2016	Nombre	Pourcentage de connaissance du français, moyenne 2017 à 2019
Avec permis de travail valide au 31 décembre - Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET)	33 805	40,9	32 300	17,6
Avec permis de travail valide au 31 décembre - Programme de mobilité internationale	172 475	61,2	150 410	41,2
Étudiants internationaux	231 975	62,1	218 705	55,8

Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Contrairement à une croyance répandue, la majorité des immigrants de langue maternelle tierce qui parlent soit le français soit l'anglais à la maison s'orientent principalement vers le français. Ce n'est toutefois pas ce qu'on observe chez les résidents non permanents. Que nous apprendront les résultats du recensement de 2021 diffusés le 26 octobre ?

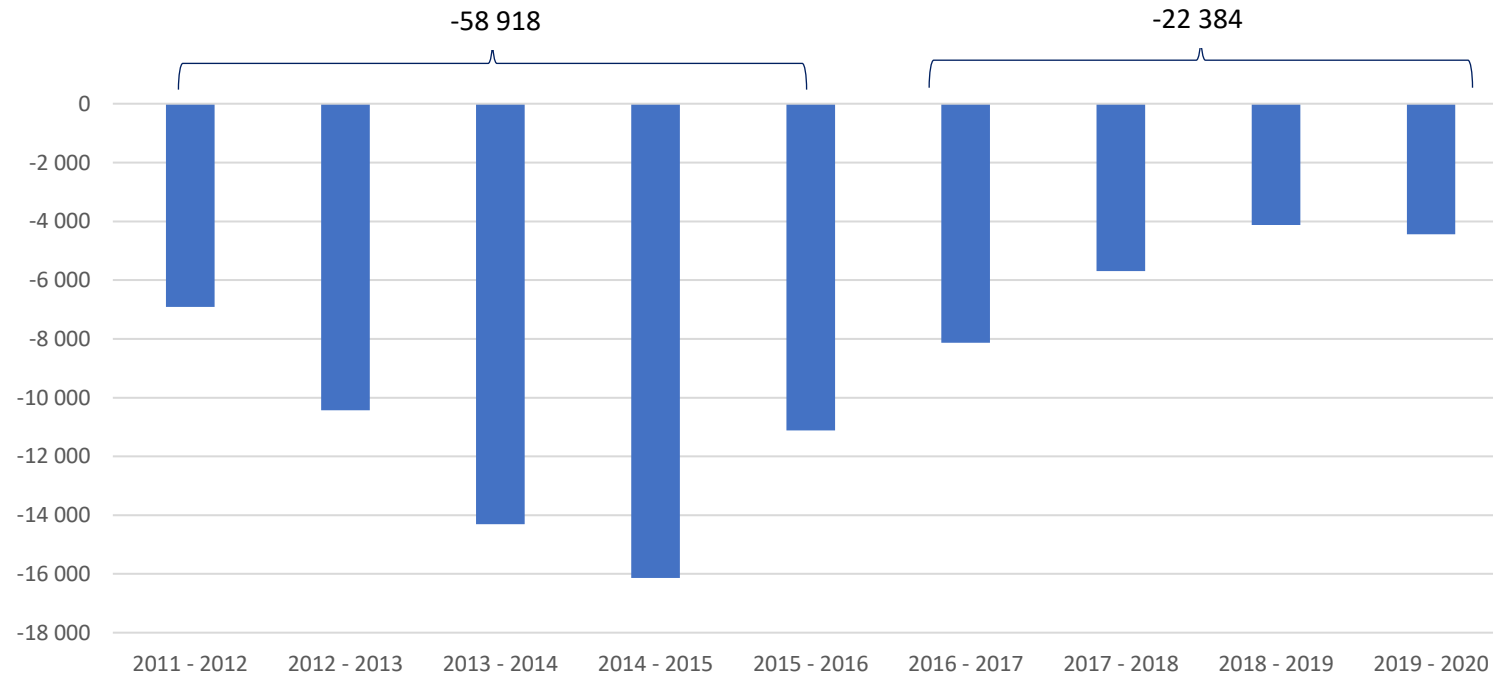
Proportion de la population québécoise de langue maternelle tierce* s'orientant vers le français ou vers l'anglais à la maison, selon le statut d'immigrant et la période d'immigration, Québec, 2016.



Sources : recensement de la population de 2016
* Réponses uniques

À la lecture des soldes de la migration interprovinciale, on constate que la population québécoise a été beaucoup moins portée à quitter le Québec entre 2016-17 et 2019-20 qu'entre 2011-12 et 2015-16. Traditionnellement, la population qui ne connaît que l'anglais ou celle dont l'anglais est la principale langue d'usage a toujours été plus susceptible de migrer vers une autre province ou un territoire.

Solde de la migration interprovinciale, Québec, 2011-2012 à 2019-2020



En conclusion...

- Les premiers résultats du recensement de 2021 sur la langue portaient principalement sur la présence des langues dans la sphère privée et sur la capacité de soutenir une conversation en français et en anglais.
- Ces résultats témoignent d'une diminution de la part relative du français au profit de celles des langues tierces et de l'anglais.
- Des facteurs d'ordre démographique, au premier chef les dynamiques migratoires, semblent expliquer une bonne partie de l'évolution des résultats. La diffusion des données du recensement sur le statut migratoire des Canadiens le 26 octobre prochain permettra notamment de confirmer l'importance de ces facteurs d'influence.
- Ces facteurs sembleraient également expliquer la hausse importante de l'unilinguisme anglais au Québec, et à Montréal en particulier. Ces résultats pourraient en partie avoir une incidence sur les résultats du recensement de 2021 portant sur la langue de travail (30 novembre) et ceux d'enquêtes portant sur l'usage du français et de l'anglais dans divers domaines de la sphère publique.
- L'information sur les pratiques linguistiques dans la sphère privée ne fournit qu'une partie d'un portrait beaucoup plus large sur l'usage et la dynamique des langues dans divers domaines de la sphère publique. En ce sens, beaucoup plus de données et d'analyses sont requises pour statuer sur la situation réelle du français en 2021 dans les sphères et les secteurs visés par la politique linguistique québécoise.



Je vous remercie de votre attention !